



HOMÉLIE / 4^{ÈME} DIMANCHE ORDINAIRE « A »
1^{ER} FEVRIER 2026

« Il a choisi ce qu'il y a de plus faible
pour confondre ce qui est fort »

Mes amis,

le prophète Sophonie utilise dans la 1^{ère} lecture,
des mots qui sont lourds de sens pour le peuple
d'Israël: « Je laisserai chez toi
un peuple pauvre et petit. »

Ce sont là des mots qui ont une résonnance particulière
pour notre Église, dans le monde actuel.

- # Dans de nombreuses régions du monde, en effet,
l'Église apparaît sous un visage très discret,
beaucoup plus modeste qu'autrefois, parfois même,
elle est aux prises avec une grande fragilité.
- # Elle est reléguée aux marges de la société,
elle devient moins visible dans l'espace public,
et plus silencieuse, là où elle occupait jadis
une place centrale.
- # Pendant la pandémie de la Covid-19, l'Église
ne réussissait même pas à faire reconnaître
la dimension spirituelle qu'elle apporte au monde
comme un besoin essentiel: vous vous rappelez comment
le nombre de personnes autorisées à venir à l'église
était très restreint, parfois même inexistant.
La prière, les sacrements, la vie communautaire
n'étaient même pas admis comme des ressources
fondamentales.
- # Et à cela s'ajoute aussi la crise de confiance
envers l'Église, avec les nombreux scandales,
surtout sexuels, dont elle a été accusée.
Ce qui a amené bien du monde à la considérer comme
dépassée et ne répondant plus aux besoins du monde
d'aujourd'hui. Dans sa petitesse et sa fragilité,
qu'elle ressent de plus en plus, elle rejoint d'une
manière nouvelle cette image biblique du petit reste:
une communauté humble et fidèle, persévérante,
résiliente, qui continue, malgré tout, de croire,
d'espérer et de témoigner au coeur du monde.

Selon ce que St-Paul en dit, nous pouvons nous consoler
avec le fait que notre Dieu, pour accomplir son projet,
ne priorise pas ce qui brille, ce qui impressionne
ou ce qui domine le monde.

- # Il choisit souvent ce qui est apparemment inutile,
fragile et petit. L'exemple de la naissance
de son Fils dans une humble crèche de Bethléem
nous le rappelle sans cesse.

Ce qui est considéré comme fou, comme faible
et sans aucun sens, aux yeux du monde, devient,
aux yeux de Dieu, la matière du salut et le lieu
d'une action nouvelle, un ferment de son Royaume.

- # Et ce choix du Seigneur n'est pas accidentel: il nous



révèle quelque chose de lui-même. Il se révèle comme un Dieu qui ne s'impose pas, mais qui se fait proche. C'est ainsi qu'en Jésus-Christ, il s'est montré vulnérable, solidaire des plus petits, des exclus, de tous les crucifiés de l'histoire. La croix elle-même, qui est considérée par le monde comme une folie et un scandale pour les autorités religieuses de l'époque, est devenue le centre d'une sagesse, qui déjoue toute logique humaine.

- # Cette manière d'agir de Dieu nous oblige à changer notre perception de la force, de la réussite et du pouvoir. En un contexte mondial, comme celui où nous sommes plongés, où même les puissances qui étaient reconnues comme des modèles de démocraties sont en train de glisser vers la démagogie et l'usage de la force pour éliminer toute protestation ou contestation de leur manière de diriger.

Est-ce que cela veut dire qu'il faut idéaliser la faiblesse et la fragilité et s'y complaire ?

Non, sûrement pas, mais ça devient l'occasion de discerner là un lieu de fécondité cachée, d'une parole dont la puissance nous dépasse.

- # A notre époque où l'Eglise est éprouvée, diminuée et parfois même divisée, ce message de St-Paul prend un relief particulier, comme s'il nous disait encore que c'est dans cette pauvreté nouvelle, dans cette perte d'influence, dans cette humilité quasi imposée, que notre Dieu préparait, pour son peuple, un nouveau printemps, un retournement silencieux.

C'est vraiment là l'appel que nous lançent les Béatitudes reçues aujourd'hui comme Bonne Nouvelle à méditer. C'est l'appel, encore actuel, que la Parole lance à ceux et celles qui, malgré leur fragilité, choisissent de continuer à croire.

- # Telle est l'invitation que le Christ adresse à son Eglise, quand elle accepte librement de renaître de ses cendres, et de laisser se creuser, en elle, un espace pour qu'advienne quelque chose de neuf, de jamais vu, d'inattendu.

- # A de nombreuses reprises, Jésus prononce le mot « Heureux », voulant nous dire, par là, que notre foi ne doit pas être marquée par la tristesse, parce qu'elle est habitée par la promesse d'une grande joie.

- # Reste à préciser: « Quel est-il ce bonheur, auquel le Christ nous invite ? » Ce n'est pas celui de la résignation devant les difficultés de la vie; chacune des Béatitudes ouvre, au contraire, à une autre dimension de l'existence. Elles établissent une nouvelle manière d'être humain et chrétien, ici et maintenant, à la lumière de l'Evangile. Elles nous rappellent que bien souvent, c'est dans la simplicité que Dieu bâtit son Royaume, avec les petits, les justes, les humbles et les persévérants.